

## LA COMMISSION DE GEOGRAPHIE APPLIQUEE DE L'UNION GEOGRAPHIQUE INTERNATIONALE (U. G. I.)

RÉUNION DE PRAGUE, SEPTEMBRE 1965

par O. TULIPPE

Président de la Commission

A. — *Les rétroactes.* — Jusqu'en 1960, l'U. G. I. a refusé d'intégrer la géographie appliquée dans ses activités. Pourtant, en 1948 au Congrès International de Géographie de Lisbonne avait-elle créé une « Commission pour l'étude de la Planification régionale » (1). Cette Commission ayant remis au Congrès suivant, celui de Washington en 1952, un important rapport sur la participation de la géographie à l'aménagement du territoire (2), l'U. G. I. décida malencontreusement sa suppression sous le mauvais prétexte que sa mission était terminée.

Nullement découragés par cette regrettable mesure, des géographes n'ont cessé de profiter de chacun des Congrès ultérieurs pour attirer l'attention de l'U. G. I. sur la nécessité d'inclure la géographie appliquée dans ses activités. C'est ainsi qu'il fut décidé de créer au Congrès International de Stockholm en 1960 une *section* de géographie appliquée. Devant le succès de cette section, l'U. G. I. a adopté à son assemblée générale une résolution invitant les Comités Nationaux de Géographie à présenter au Congrès de Londres en 1964 un rapport sur la géographie appliquée portant sur les *trois* points ci-après :

- 1) les contours et le contenu de la géographie appliquée et les services qu'elle peut rendre en matière de développement et d'aménagement du territoire;
- 2) l'inventaire des utilisateurs éventuels de la géographie appliquée;
- 3) l'enseignement complémentaire à organiser pour ceux qui se destinent à faire carrière en géographie appliquée.

A Londres, la *section* de géographie appliquée — qui avait été maintenue parmi les sections du Congrès — connut un succès plus grand encore qu'à Stockholm. En outre, certains exposés ayant porté essentiellement sur les trois vœux ci-dessus de Stockholm (3), l'U. G. I. accepta de créer une *commission* de géographie appliquée.

---

(1) Présidée par J. GOTTMANN (France) et dont les membres effectifs étaient A. SESTINI (Italie), O. TULIPPE (Belgique), E. C. WILLATS (Grande-Bretagne) et G. H. L. ZEEGERS (Pays-Bas).

(2) Rapport publié sous le titre : *L'Aménagement de l'Espace. Planification régionale et Géographie*, par J. GOTTMANN, A. SESTINI, O. TULIPPE, E. C. WILLATS et M. A. VILA, *Cahiers de la Fondation Nationale des Sciences Politiques*, N° 32, Paris, 1952.

(3) En particulier les exposés de M. PHILIPPONNEAU (France), GUERASSIMOV (U. R. S. S.) et O. TULIPPE. Le mien a porté essentiellement sur la présentation de la brochure publiée par le Comité National de Géographie sous les auspices de nos deux Académies Royales et ayant pour titre : *Les Applications de la Géographie en Belgique*, 1964, 103 pages.

La présidence de cette Commission a été attribuée au soussigné; les membres effectifs désignés à Londres, sont : P. H. Nash (Etats-Unis), M. Phlipponneau (France), M. Shafi (Indes), St. Straszewicz (Pologne) et V. Sotchava (U. R. S. S.). Mr. Phlipponneau a accepté les fonctions de secrétaire général. Il a été en outre procédé ultérieurement à la désignation d'une soixantaine de membres correspondants, de manière à avoir un interlocuteur valable dans presque tous les états membres de l'U. G. I.

La Commission s'est imposée comme *programme* pour la période 1964-1968 de donner — pour le plus grand nombre possible de pays — une réponse aux trois points de la résolution de Stockholm.

Elle a utilisé la *méthode d'enquête* par questionnaires. Un *premier* questionnaire simple, ayant pour objet de dépister et d'identifier les collègues intéressés par la géographie appliquée, a été adressé à la fin de 1964 à plus de 700 géographes du monde entier. Une bonne centaine d'entre eux ont manifesté le désir de s'intéresser à l'activité de notre commission. Il leur a été envoyé au début de 1965, un *second* questionnaire très détaillé, grâce auquel on pouvait se faire une opinion précise sur l'état de situation de la géographie appliquée dans un certain nombre de pays <sup>(1)</sup>.

Vingt-sept réponses seulement sont parvenues à ce second questionnaire. Toutefois, certaines réponses au premier questionnaire ayant été suffisamment développées, on peut considérer qu'une trentaine de pays, sur 72 que compte l'U. G. I., ont fourni des indications valables. Certains pays n'ont pas répondu, car leurs géographes avaient déjà publié des éléments très importants relatifs aux problèmes posés. C'est le cas de la Belgique avec la brochure rappelée ci-dessus publiée par le Comité National de Géographie. C'est aussi le cas de la France avec le volume des comptes rendus du Colloque de géographie appliquée de Strasbourg. D'autre part, il y a lieu de se féliciter des réponses fort complètes relatives au cas de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Suède, des Pays-Bas, de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, du Maroc, du Japon, d'Israël, de l'Inde. Aux Etats-Unis, l'Association des géographes américains a constitué en son sein une section spéciale de géographie appliquée. De même, en Belgique, il existe une Commission de géographie appliquée créée par le Comité National de Géographie, composée d'un certain nombre de membres de ce dernier et chargée de répondre pour la Belgique aux trois points de Stockholm. En Argentine, même chose qu'en Belgique. En Suède, les Professeurs Arpi et Sundborg ont organisé une enquête nationale s'appuyant sur 60 réponses de collègues suédois.

Pour les pays d'économie socialiste, les réponses aux questionnaires ont été peu développées, alors qu'il existe de nombreuses publications bien connues sur les applications de la géographie dans ces pays. C'est le cas en particulier pour l'U. R. S. S., la Pologne, la Tchécoslovaquie.

---

<sup>(1)</sup> La suite de cet exposé d'après le texte du rapport introductif présenté à la réunion de la commission à Prague par M. PHILIPPONNEAU.

Plusieurs autres pays où la géographie appliquée est largement développée comme le Brésil et le Canada, ont fourni peu d'indications.

Il en est évidemment de même pour les pays en voie de développement où la géographie appliquée trouve un champ d'action considérable.

En conclusion, les réponses reçues témoignent néanmoins du caractère universel de la géographie appliquée. Mais il reste beaucoup à faire pour pouvoir dresser le bilan complet de la situation de la géographie appliquée dans l'ensemble du monde. Il faudrait grâce à l'intervention de nos membres correspondants susciter des enquêtes et des colloques dans le plus grand nombre possible de pays.

B. — *La réunion de Prague* (1). — Cette réunion a été organisée de façon excellente par l'Institut de Géographie de l'Académie tchécoslovaque des Sciences. Les séances de session ont été tenues au Château de Liblice (au nord de Prague). Des travaux sur le terrain (fieldstudies) remarquablement préparés ont permis aux participants de se faire une opinion d'abord sur l'état d'évolution du développement économique du pays, ensuite sur les efforts des géographes tchécoslovaques dans le domaine de la géographie appliquée.

Le texte ci-après de la résolution finale de cette réunion, approuvé après une discussion générale, donne une idée des résultats obtenus après cette première confrontation internationale et envisage des projets d'avenir pour l'activité de la Commission.

#### RÉSOLUTION

La Commission de Géographie Appliquée de l'U. G. I. a tenu sa première session générale du 13 au 19 septembre 1965 à Prague, Tchécoslovaquie. Y ont pris part les membres ordinaires et correspondants et des invités, 61 personnes au total représentant 18 pays : Autriche, Belgique, Cuba, Etats-Unis d'Amérique, France, Grèce, Hongrie, Inde, Japon, Maroc, Pays-Bas, Pologne, R. D. A., R. F. A., Royaume-Uni, Tchécoslovaquie, U. R. S. S., Yougoslavie. La Commission a analysé les réponses aux questionnaires diffusés à l'automne 1964. Ces réponses provenant de 27 pays ont apporté des renseignements intéressants sur l'origine, l'évolution, les branches et les formes d'application de la géographie dans ces pays, sur les débouchés offerts à de jeunes géographes, les rapports avec les utilisateurs, les problèmes de formation. Cette analyse a été complétée par des communications portant sur des thèmes identiques et données comme exemples représentatifs de diverses catégories de pays. Des discussions ont permis de dégager des suggestions d'un grand intérêt pour le développement des applications de la géographie.

(1) Ont pris part à cette réunion pour la Belgique : MM. O. TULIPPE et J. SPORCK.

La Commission a observé qu'en orientant ses travaux vers des applications pratiques, le géographe a contribué à dépasser le stade de la simple description explicative et à développer un style nouveau, tendant à faire de la géographie une science appliquée. Ce phénomène est particulièrement net dans les pays où les recherches appliquées ont pris le plus grand développement.

La Commission a estimé que dans un premier stade, jusqu'au XXI<sup>e</sup> Congrès International de Géographie de 1968, elle devait essentiellement se préoccuper de répondre aux vœux exprimés à Stockholm en encourageant dans chaque pays, grâce à ses membres, la réalisation et le perfectionnement d'enquêtes et surtout l'organisation de colloques nationaux sur la situation de la géographie appliquée.

Ces enquêtes et ces colloques ne constituent pas seulement un moyen de faire progresser les connaissances sur les types d'application de la géographie, on peut y voir les points de départ d'initiatives intéressantes.

Les géographes de nombreux pays, notamment des pays en voie de développement où les applications de la géographie sont particulièrement utiles, ont demandé l'aide de la Commission en vue de convaincre leurs gouvernements de l'intérêt des recherches géographiques appliquées.

Une bibliographie internationale simplifiée, la publication d'expériences caractéristiques, des échanges de chercheurs, de professeurs, d'étudiants, constitueront aussi des formes de coopérations utiles, en attendant la création d'une revue internationale consacrée aux applications de la géographie.

La Commission a décidé d'étudier la possibilité de constituer des équipes groupant des géographes de divers pays, susceptibles de travailler à la demande d'organisations internationales, en vue de résoudre les problèmes d'aménagement du territoire et d'utilisation des ressources dans les pays en voie de développement. Ces équipes internationales, constituées sous les auspices de la Commission, permettraient de confronter et d'harmoniser les techniques de recherches et contribueraient à développer la géographie et ses applications dans les pays bénéficiant de cette intervention.

A cet égard, la Commission a accepté la proposition du professeur Nash d'organiser à Kingston, Rhode Island, U. S. A. en août 1966, une deuxième réunion au cours de laquelle ce problème serait spécialement traité.

La Commission a ainsi fixé l'ordre du jour de cette deuxième réunion :

- 1) Quelles sont en Amérique les formes d'organisation de la géographie appliquée, les carrières offertes à de jeunes géographes, les méthodes de formation ?
- 2) Quels sont les travaux géographiques entrepris par des équipes internationales à la demande d'organismes internationaux, spécialement pour l'utilisation des ressources naturelles et les plans d'aménagement des pays en voie de développement ?

Immédiatement, les membres correspondants prendront les initiatives nécessaires, afin de réaliser ou de compléter des enquêtes et d'organiser des colloques dans chaque pays. Les résultats de ces enquêtes seront exposés lors d'une troisième session qui se tiendra à Liège en 1967 et seront publiés pour le Congrès International de Géographie de 1968.

A ce XXI<sup>e</sup> Congrès International pourront être discutés des exemples de recherches portant sur l'harmonisation des méthodes, des techniques employées en géographie appliquée, ces travaux devant être au centre des préoccupations de la Commission pour la période 1968-1972.

La Commission remercie l'Académie tchécoslovaque des Sciences de bien vouloir assurer la publication des actes de la réunion de Prague. Tous les participants expriment leur vive gratitude pour l'hospitalité cordiale qui leur a été accordée par l'Institut de Géographie de l'Académie tchécoslovaque des Sciences et remercie le Comité d'organisation et toutes les personnes qui ont pris part à la mise au point et au succès de cette première réunion de la Commission de la Géographie Appliquée.

\* \* \*

Cette première réunion de la commission qui prit la forme d'un véritable congrès, a été, d'un avis unanime, une réussite qui augure très favorablement pour l'avenir de la géographie appliquée.

Une vingtaine de communications ont été présentées au cours des cinq séances de session. Chacune de celles-ci avait été axée sur les données des trois vœux de Stockholm et présentée dans le *programme* sous l'un des titres ci-après : 1. Origine et évolution de la géographie appliquée ; 2. Les types de recherches ; 3. Formes d'application et débouchés ; 4. Les problèmes de formation. En outre, chacune des séances débuta par un compte rendu général du secrétaire général, M. Phlipponneau, sur les réponses aux questionnaires en ce qui concerne successivement les quatre rubriques ci-dessus. Ces exposés remarquablement étoffés du secrétaire général ont permis d'apprécier l'ampleur de l'information récoltée grâce aux réponses aux deux questionnaires.

Bien entendu, toutes les communications ont généralement été suivies de discussions avec obligation pour les intervenants de fournir par écrit le texte de leur intervention.

Les textes intégraux des communications, ainsi que ceux des interventions, feront l'objet d'une publication des actes du colloque assurée par les soins et aux frais de l'Institut de Géographie de l'Académie tchécoslovaque des Sciences et qui sera diffusée au début de 1966.

J'aurai l'occasion de revenir avec plus de détails dans le présent Bulletin sur les problèmes soulevés au colloque de Prague en relation avec les trois vœux de Stockholm et de faire le point sur le contenu des réponses données à Prague à ces problèmes.

Qu'il me soit permis, en conclusion, d'affirmer ici que les résultats obtenus à cette réunion sont satisfaisants et des plus encourageants pour la suite des travaux de la Commission.

A qui devons-nous ces résultats ?

D'abord à tous les participants et particulièrement à ceux qui ont présenté des communications ou qui sont intervenus efficacement dans les discussions; de même à nos collègues géographes qui ont répondu aux questionnaires, mais qui n'ont pas pu être présents à Liblice.

Ensuite, aux membres effectifs de la commission pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée dans l'organisation de cette conférence.

Enfin, au secrétaire général, le Professeur M. Phlipponneau, pour la très lourde tâche qu'il a acceptée en présentant les remarquables rapports de synthèse au début de chacune des sessions du Colloque.

La gratitude des participants à la conférence va, comme déjà dit, à l'Institut de Géographie de l'Académie tchécoslovaque des Sciences et à notre collègue, Mr. Strida, pour leur hospitalité et pour les efforts qu'ils ont fait pour la pleine réussite de cette réunion.

En bref, à Prague-Liblice, la Commission de Géographie Appliquée de l'U. G. I. a réellement pris un bon départ; elle peut s'attacher dorénavant avec confiance à résoudre les problèmes nombreux et difficiles qui s'offrent à elle.